



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## L'art proclamatoire et des courtisans

**Sir Francis Hutcheson et sa fille Anne.**  
*Tableau de Jean Karel Vierpijl, 1721.*  
Dublin, National Gallery of Ireland.

© Dublin, National Gallery of Ireland.

## Proclamerende kunst van de hoge wereld

**Sir Francis Hutcheson en zijn dochter Anne.**  
*Schilderij van Jan Karel Vierpijl, 1721.*  
National Gallery of Ireland, Dublin.

© National Gallery of Ireland, Dublin.

## L'art proclamatoire et des courtisans

**Sir Francis Hutcheson et sa fille Anne.**  
*Tableau de Jean Karel Vierpijl, 1721.*  
*Dublin, National Gallery of Ireland.*

© Dublin, National Gallery of Ireland.



Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia.**  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

## Proclamerende kunst van de hoge wereld

285

**Sir Francis Hutcheson en zijn dochter Anne.**  
*Schilderij van Jan Karel Vierpijl, 1721.*  
*National Gallery of Ireland, Dublin.*

© National Gallery of Ireland, Dublin.

**Frans Snijders et sa femme.**  
Tableau d'Antoine van Dijck.  
Vers 1622.  
Kassel, Musée des Beaux-Arts.

**Frans Snijders en zijn vrouw.**  
Schilderij van Antoon van Dijck.  
Ca. 1622.  
Kassel, Museum voor Schone  
Kunsten.

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier producten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## L'art proclamatoire et des courtisans

285

### Van Dijck et la peinture de cour

L'art du portrait, chez van Dijck, est au service des grands. Il excellait à mettre en valeur les signes de leur rang : couleurs chatoyantes et contrastées de leurs riches vêtements, silhouettes élégantes, visages fins et distingués, mains délicates. Mais van Dijck, peintre de cour, exprimait aussi la psychologie intérieure de ses personnages.

Antoine van Dijck a peint des tableaux religieux et mythologiques. Mais c'est surtout comme portraitiste qu'il est célèbre.

Il a fait les portraits des gens les plus en vue de la société : familles royales, aristocrates, hommes d'état, de guerre et d'église, savants. Artistes aussi, parmi lesquels figure le peintre anversois Frans Snijders, spécialiste des scènes de chasse et des natures mortes.

Van Dijck l'a représenté avec sa femme. Le couple se dégage sur un fond riche et sombre. Dans les vêtements, s'établissent des contrastes entre le noir qui domine et le blanc qui borde les manches et les cols. Les bijoux et les broderies de la femme apportent une touche chaude et colorée. Ils symbolisent aussi sa condition élevée. Mais le talent de l'artiste s'exprime surtout dans les mains et les visages qui

ressortent bien. Les mains sont fines et délicates. Les visages, lumineux, ont des traits nets et purs.

Le regard et l'expression des personnages prouvent que van Dijck introspectait ses modèles et parvenait à en traduire la psychologie. Si l'austérité et la sobriété convenaient au milieu anversois, il n'en était pas de même en Italie où van Dijck passa six ans. Ni à la cour d'Angleterre, où il fut nommé peintre officiel de Charles 1<sup>er</sup>. Là, les grands se font représenter dans des poses avantageuses, revêtus de leurs plus somptueux habits. Van Dijck excellait à mettre en valeur les signes de leur rang : couleurs chatoyantes et contrastées des vêtements, silhouettes élégantes, visages fins et distingués, mains délicates. Il s'en dégage une impression de majesté et de dignité.

Van Dijck n'était pas seulement un peintre de cour : il savait aussi exprimer le caractère de ses personnages et rendre la vérité de leur physionomie. Son influence se répercuta dans tout l'art du portrait en Angleterre, au 18<sup>e</sup> siècle.

C. Cazin



**Autoportrait de van Dijk. 1615.**

*Munich, Alte Pinakothek.*

*Antoine van Dijck (Anvers 1599 - Londres 1641) fut le meilleur des disciples de Rubens : à 22 ans, il était célèbre.*

*Il passa six ans en Italie où il étudia les grands maîtres et fit le portrait de nombreux personnages.*

*En 1632, il s'installa en Angleterre et y fut nommé peintre de la cour.*

## L'art proclamatoire et des courtisans

285



*Hutcheson, portant une longue robe rose et une perruque, est à table, une plume à la main. Il regarde sa fille qui tient un livre.*

*Mais c'est le décor et non la scène qui importe, dans cet intérieur bourgeois.*

*Plafond peint. Sol de marbre. Surabondance de meubles et d'objets luxueux : bibliothèque, tableaux, sculpture, instruments d'écriture sur la table. Etalage de richesses.*

### La peinture de genre aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles

La peinture de genre décorait les maisons des riches bourgeois. Récréative, elle représente des petites scènes de la vie. Le décor luxueux et l'abondance d'accessoires sont primordiaux. Cet art stéréotypé révèle la richesse de la bourgeoisie et sa manière agréable, confortable, de vivre.

De Jan-Carel Vierpijl, on sait peu de choses. Peintre anversoïse du début du 18<sup>e</sup> siècle, il s'est spécialisé dans les tableaux de société, les scènes de la vie et les portraits de famille. Son tableau des Hutcheson est caractéristique de la peinture de genre : elle reflète les faits et gestes des hommes ; elle campe les types et les situe dans un cadre approprié.

Des conventions régissent la peinture de genre parce qu'elle a une fonction et un public bien précis. La bourgeoisie, ayant pris de l'importance au 17<sup>e</sup> siècle, a engendré une nouvelle classe d'amateurs d'art, désireux d'orne leur riche demeure. Il lui faut, dès lors, des œuvres récréatives et décoratives qui doivent plaire et distraire l'esprit. Les bourgeois vont ainsi pouvoir se détendre en contemplant des images d'une vie paisible et prospère. Ceci explique le caractère assez stéréotypé du tableau de genre. Décoratif, il a un sujet agréable et des couleurs variées. Sa composition suit des règles établies et son exécution est précise et minutieuse. Ce genre ne permet donc pas d'imagination et d'innovation. Il se situe en marge du courant baroque du 17<sup>e</sup> siècle, fait de rythme, de mouvement et d'ouverture de l'espace.

Dans les tableaux de genre, qui ont un format assez réduit, on voit des petites scènes prises sur le vif. Les personnages ont des attitudes bien campées. La fidélité au détail n'indique pas la recherche de la vérité mais l'amour des biens matériels. Le luxe et la surabondance des accessoires traduisent la prépondérance du décor et de l'apparence.

La peinture de genre, produite de façon quasi industrielle à Anvers, est un art mineur mais très répandu. A travers elle, la bourgeoisie voulait ainsi montrer sa richesse, la manière agréable et confortable dont elle vivait ou voulait vivre.

C. Cazin

A lire :

F.-C. Legrand,  
**Les peintres flamands de genre au XVII<sup>e</sup> siècle**,  
Bruxelles 1963.

L. Van Puyvelde,  
**Van Dijck, les peintres flamands au XVII<sup>e</sup> siècle**,  
Bruxelles - Amsterdam, 1950.

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**